ENTRETIEN avec Oriol AGUILA, directeur artistique du Festival de Peralada, à propos de la 4ème édition du Festival de Pâques de Peralada (2 au 5 avril 2026)…



2026 marque la déjà 4ème édition du Festival de Pâques de Perelada : un nouveau cycle qui allie musique, danse et installation contemporaine en accord avec le riche patrimoine d'un site particulièrement enchanteur : le Château de Perelada et son vaste domaine. Oriol Aguila, directeur artistique réinvente chaque année une offre exceptionnelle qui le temps de la Semaine Sainte, accorde musique et introspection, beauté et chocs esthétiques. L'édition 2026 promet de nouvelles expériences dont la recréation d'un oratorio de Caldara, rituels et

mystères sacrés, vertiges choraux, messes de Mozart et de Schubert, mais aussi rencontres et temps d’échange pour mieux mesurer enjeux et contexte des partitions jouées.

Photo : Oriol Aguila © Miquel Gonzalez

CLASSIQUENEWS : Comment cette nouvelle édition 2026 s’inscrit-elle par rapport aux précédentes ? Quelle est la ligne artistique qui lui donne de la cohérence ?

ORIOL AGUILA : L’édition 2026 approfondit l’essence de la célébration de Pâques : un voyage à travers la spiritualité, la beauté et le patrimoine musical européen. Cette année, nous réaffirmons notre volonté de conjuguer tradition et découverte. Nous avons misé sur des projets de recréation historique, comme l’interprétation intégrale de l’oratorio Cristo condenado d’Antonio Caldara, et nous avons invité de grandes figures internationales du répertoire sacré, tels **William Christie** ou **Vox Luminis**.
La ligne artistique qui inspire tout le programme est claire : un dialogue entre des regards différents sur la transcendance, la mort et l’espoir, depuis le baroque italien, français et allemand jusqu’à la Renaissance hispanique et la musique sacrée classique. Il s’agit d’une édition profondément cohérente avec l’identité du festival, mais aussi ouverte à de nouvelles sensibilités.
Le Festival de Pâques s’est consolidé en trois éditions et constitue déjà un rendez-vous incontournable dans le paysage musical, dans le sillon des grands festivals européens. Il rassemble les mélomanes qui cherchent ce moment de recueillement dans un environnement de beauté, et à un moment

de l’année propice pour le repos musical et spirituel, dans une dimension culturelle au-delà de la foi ou des croyances de chacun. Nous l’avons programmé avec la conviction de mettre en valeur un patrimoine et un univers musical qui méritent d’être redécouverts. / Photo : Oriol Aguila © Miquel Gonzalez.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les points forts 2026 ?

ORIOL AGUILAR : Cette année, nous parcourons principalement deux siècles de patrimoine musical autour du répertoire sacré. Il faut souligner, sans aucun doute, **la recréation de l’oratorio de Caldara**, une œuvre oubliée qui n’avait pas été interprétée intégralement de nos jours, et dans notre pays et qui représente un tournant musicologique et artistique. La présence de **William Christie et Les Arts Florissants**, qui offriront les Leçons de Ténèbres de Couperin, un joyau du baroque français, est également particulièrement pertinente.
Le samedi, nous avons présenté un double programme qui dialogue entre deux grandes traditions : le monde sacré germanique avec **Vox Luminis** et l’**Officium Defunctorum de Thomas Louis de Victoria**, l’un des sommets de la Renaissance. Et la matinée du dimanche de Pâques clôt le festival avec **Mozart** et **Schubert**, montrant les liens et les contrastes entre deux génies séparés par des générations.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter les lieux où se déroulent les concerts ? Comment ces espaces contribuent-ils à la magie du Festival ?

ORIOL AGUILAR : Le Festival de Pâques de Perelada se vit dans des espaces patrimoniaux qui non seulement accueillent les concerts, mais les transforment. **L’église du Carmen** est un lieu idéal pour les programmes méditatifs : son acoustique enveloppante, la pénombre et son architecture historique apportent une profondeur spirituelle difficile à trouver dans

d’autres décors. Là, le public n’écoute pas seulement de la musique : il la ressent comme un rituel.
Le cloître du Carmen, en revanche, est un espace de transition entre passé et présent. Cette année, nous l’avons transformé en un environnement immersif avec de la lumière et du son pour l’installation contemporaine. Sa sérénité architecturale et sa beauté austère permettent à l’art de respirer avec une intensité unique. Ce sont des espaces qui font du festival une expérience qui ne pourrait exister ailleurs.



CLASSIQUENEWS : Y a-t-il des nouveautés cette année ? Lesquelles et pourquoi ?

ORIOL AGUILAR : Oui, il y a précisément cette incorporation du cloître dans la programmation de Pâques, comme scène de création contemporaine avec **l’installation performative** où l’intégration nouvelle de la lumière ne pèse pas ; elle

transforme le cloître en une expérience immersive.
En outre, cette édition intègre également des nouveautés importantes. Le plus remarquable est comme vous l'avez compris, la recréation du ***Cristo condannato*** **de Caldara**, avec une nouvelle édition musicale de **Dani Espasa**. Nous avons également ajouté un espace plus étoffé pour la création contemporaine avec l'installation dans le cloître, renforçant ainsi l'idée que la spiritualité peut être explorée à partir des langages actuels.
En outre, le **Coro Francesc Valls** débute comme artiste résident du festival, ce qui nous permet de tisser un projet artistique sur la durée et en profondeur. Et un autre moment spécial sera **la remise de la médaille d'honneur à William Christie**, une figure essentielle dans la recréation du répertoire baroque.

CLASSIQUENEWS : Quelle expérience vit chaque spectateur pendant les concerts ? Que veut transmettre le festival ?

ORIOL AGUILAR : Le Festival de Pâques Perelada veut offrir beaucoup plus qu'une succession de concerts : il cherche à créer une expérience complète, intime capable de transformer. Chaque spectateur vit la musique comme un voyage intérieur, un espace de silence, entre beauté et contemplation. Les programmes, centrés sur la musique sacrée et présentés dans des espaces patrimoniaux uniques, permettent une écoute profonde, presque rituelle. L'objectif est que chaque personne trouve sa propre connexion avec la transcendance, soit à partir d'une lecture spirituelle ou d'une émotion purement esthétique.
En outre, le public a la possibilité de profiter d'un environnement privilégié, entouré par la nature, l'histoire et la sérénité, prolongeant ainsi le sentiment de retraite culturelle. L'offre gastronomique de notre Resort – des propositions de chefs étoilées distingués par le Michelin, aux expériences plus informelles – permet de profiter de **la**

cuisine de l’Empordà avec un niveau d’excellence qui complète naturellement l’expérience artistique.
Les jardins, les visites du musée et de la cave emblématique signées par les architectes RCR, les vins locaux et l’atmosphère de bien-être font du séjour un refuge sensoriel.
Sans omettre le confort de notre hôtel Perelada. Assister au festival de Pâques signifie s’offrir **un week-end de culture, de repos et de plaisir esthétique**.

Propos recueillis en mars 2026

Toutes les informations, la billletterie sur le site du **Festival de Peralada / Festival de Pâques, du 2 au 5 avril 2026** – 1er week end d’avril 2026 / Programation – Festival Castell de Peralada https://www.festivalperalada.com/fr/programacio/?utm_source=classiquenews&utm_medium=affiliate&utm_campaign=pasqua2026





présentation

LIRE aussi **notre présentation du Festival de Pâques de Peralada 2026 :**
https://www.classiquenews.com/festival-perelada-2026-festival-de-paques-du-2-au-5-avril-2026-caldara-cristo-condannato-vespri-darnadi-couperin-les-arts-florissants-william-christie-ein-deutsches-barockrequiem/



Vivez la Semaine Sainte en Catalogne espagnole ; 4 jours de fabuleuses découvertes et émotions musicales…
La 4ème édition du Festival de Pâques Peralada, aura lieu du 2 au 5 avril 2026 à l'église et au cloître des

Carmes du Château de Peralada (Catalogne).

FESTIVAL PERELADA 2026 : Festival de Pâques, du 2 au 5 avril 2026. Caldara : Cristo condannato (Vespri d'Arnadi), Couperin (Les Arts Florissants, William Christie), Ein deutsches Barockrequiem (Vox Luminis, Lionel Meunier)…

CRITIQUE, concert. 3ème Festival de Pâques de PERELADA, Iglesia del Carme, le 19 avril 2025. BUXTEHUDE :

Membra Jesu Nostri. Ensemble Cantoria, Jorge Losana (direction)

Le troisième Festival de Pâques de Perelada a connu un moment de grâce absolue ce samedi 19 avril avec l'interprétation de *Membra Jesu Nostri*, oratorio sacré de Dietrich Buxtehude, par l'ensemble baroque catalan *Cantoría*, sous la direction inspirée de Jorge Losana. Dans l'écrin intimiste de l'Église del Carme de Peralada, ce chef-d'œuvre de dévotion méditative a été restitué avec une ferveur et une maîtrise musicale qui ont transporté l'auditoire bien au-delà d'un simple concert – vers une expérience spirituelle et sensorielle d'une rare intensité.

Composé en 1680, *Membra Jesu Nostri* (« *Les membres de notre Jésus* ») est l'une des pierres angulaires de la musique sacrée du XVIIe siècle. Structuré en sept cantates, chacune dédiée à une partie du corps du Christ en croix (des pieds au visage), l'ouvrage mêle textes bibliques et poésie mystique dans une progression à la fois narrative et contemplative. ***Cantoría*** en a révélé toute la profondeur, alternant passages introspectifs et éclats dramatiques avec une justesse de ton remarquable.

La mise en espace, sobre mais évocatrice, a servi l'œuvre sans la parasiter : les dix chanteurs, disposés avec une géométrie liturgique, dialoguaient avec un continuo baroque d'une grande finesse (violons, viole de gambe, théorbe, orgue), créant un équilibre parfait entre voix et instruments – tout en entourant un Christ en croix d'abord recouvert d'un voile

blanc, puis découvert au début du concert. Au fur et à mesure de la soirée, 7 grands cierges seront emmenés par les solistes tout autour de lui, tandis que chaque série des 7 cantates est magnifiée/dramatisée par des éclairages tour à tour rougeâtres ou bleutées, illuminant le choeur de l'église.

Sous la baguette précise et sensible de **Jorge Losana**, l'ensemble a fait montre d'une cohésion et d'une expressivité rares. Les solistes, tous d'une homogénéité vocale exemplaire, ont incarné chaque cantate avec une palette émotionnelle variée : "**Ad pedes**" (« *Aux pieds* ») a ouvert le cycle dans une atmosphère recueillie, les basses apportant une gravité saisissante. "**Ad cor**" (« *Au cœur* »), sommet émotionnel, a été porté par des sopranos d'une pureté presque surnaturelle, tandis que les interventions de l'alto et de la viole de gambe soulignaient la douleur et la tendresse du texte. "**Ad faciem**" (« *Au visage* »), conclusion lumineuse, a éclaté dans un contrepoint jubilatoire, où la fugue finale a été menée avec une énergie maîtrisée, couronnant l'ensemble d'une aura transcendante. L'insertion des textes évangéliques en catalan, chantés en grégorien, a ajouté une touche locale poignante, renforçant le lien entre musique ancienne et tradition vivante. L'acoustique de l'Église del Carme, chaleureuse mais précise, a magnifié les résonances de l'orgue et des cordes pincées de la théorbe, tandis que les voix semblaient flotter sous les voûtes, créant un effet immersif. La direction de Losana, à la fois rigoureuse et intuitive, a permis à chaque nuance – des *pianissimi* les plus ténus aux éclats passionnés – de servir le texte et sa dimension sacrée.

Buxtehude, souvent éclipsé par ses successeurs (comme Bach, qui admirait pourtant son œuvre), retrouve ici sa place de génie visionnaire – et Cantoría s'impose plus que jamais comme l'un des ensembles baroques les plus inspirés d'Espagne, aux côtés des Vespres d'Anardi entendus la veille dans ces mêmes lieux !



CRITIQUE, concert. 3ème Festival de Pâques de Perelada. PERELADA, Iglesia del Carme, le 19 avril 2025. BUXTEHUDE : Membra Jesu Nostri. Ensemble Cantoria, Jorge Losana (direction). Crédit photographique © Tito Ferrer